

Arts et Traditions Populaires

des ENFANTS DU MORVAN



L'Enbaudoyeur

LES SORCIERS DU MORVAN

Peut-on, de nos jours, jurer qu'en MORVAN, on ne croit plus à la sorcellerie ? C'est qu'au début de ce siècle, chaque village avait encore son sorcier. Et pourquoi pas une sorcière, alors qu'en France plus d'un millier de sorcières furent brûlées ?

Les ethnologues y voient l'héritage des druides. Traqués par les Romains, maudits par les chrétiens, ils se réfugièrent au plus profond des forêts morvandelles et perpétuèrent leur culte et leurs secrets par les hommes de préférence. Les femmes jouant plutôt le rôle de "désensorcilleuses" ou "leveuses de sort".

Le sorcier n'était pas forcément une puissance du mal, mais souvent un être bienfaisant. Respecté ou craint, vivant le plus souvent en solitaire, il passait pour un rebouteux, un guérisseur, connaissant plantes, animaux, corps humain, secret de la nature, mieux que ses concitoyens.

Capable à l'aide de "peurrières" ou de formules cabalistiques, de remettre "le crochet de l'estomac", de "charmer la colique", couper le lait d'une vache, donner la foulette ou le "mauvi à un troupeau", rendre malade ou ... amoureux un voisin, il savait s'entourer d'un certain mystère par son costume, son comportement ou des propos étranges, en préférant la compagnie d'une poule noire ou d'une chouette à celle des hommes.

LE SAIBBE

Comme leurs maîtres les druides, ils devaient certainement se réunir dans une clairière loitaine ou un sommet désolé pour échanger leurs savoirs. Nombre de lieux-dits portent des noms significatifs. Qu'en était-il du SABBAT, mot hébreux saint, signifiant "jour de repos et de prières" ? Réunions sataniques ? Messes noires ? Sacrifices d'animaux ? Danses impies ? Les légendes fourmillent autour de ces lieux qu'on évitait prudemment.



LA CHASSE AUX SORCIERS

Hélas vint l'Inquisition ! Les insurrections contre une religion pesante, motivèrent de terribles bulles papales et arrêts royaux prévoyant une seule peine : le bûcher ! Les inquisiteurs eurent tôt fait d'assimiler les sorciers aux "PARFAITS" cathares et autres meneurs. La délation encouragée, devinrent suspects et traités comme tels, tous ceux qui semblaient avoir un comportement particulier.



L'inquisition fit trembler tout le pays devant la peur de l'Enfer. Satan devint en MORVAN le "PKUT" ou le "PACOLET" et les sorciers ses suppôts.

Ainsi, l'inquisiteur de NEVERS put se vanter d'un millier de sorciers brûlés. Les curés d'AUXY et ANOST furent menés au bûcher de la Place du Champs de Mars, à AUTUN, en 1627. Jeanne d'ARC fut condamnée comme sorcière dans l'indifférence générale.

Jusqu'au XIXème siècle, même les plus grands esprits justifièrent ces sentences infernales.

Alors, la nuit devint leur royaume, celui des "queulards" monstre des étangs, des "galipotes", des revenants, de la Beuffenie, des mⁿeux de loup, des loup vérous... Ce XXème siècle galopant rangea définitivement au rayon des légendes ces êtres fantastiques et ces sorciers que l'on n'évoque même plus aux veillées.

Et ce soir nous avons voulu réveiller un instant ces souvenirs pour, nous l'espérons, votre plus grand intérêt et votre plaisir.

BONNE SOIREE . . .

avec nos sorciers du MORVAN !



CELLIER DE CLAIRVAUX. SAMEDI 1^{ER} FEVRIER 1992

ON MIGE

Eune raibeutlée d'berssaudes et d'calas
Le queucho du couesso
D'lai potée c'ment qu'el se mige ché'non
d'aivou d'entr'lairdé d'couesso
D'aican des equelées d'légumes du cōti
Du ciac'bitou d'aivou d'lai crâme d'to
les aidrouets
D'lai tairt à pommes brâmant queute

ON BOUAI

*I cht'it Kir pa cht'it du tô
Du bian , du rouge tant qu'ten veux y'en
vouélai
L'café et peu lai goutt' du Marc
et peu si lai vervouéillotte vo s'enfiot
y'airai du champagne pour vo régorgueillé*